

postérieur à la solidification de la diabase et qu'ils provenaient de la diabase elle-même transportée puis déposée par voie de diffusion dans une eau relativement stagnante. Une considération, par E. S. Bastin, de la nature des solutions argentifères de Cobalt, a paru dans le bulletin n° 735 de la Commission Géologique des États-Unis.

De nouvelles études faites par W. E. Cockfield¹, dans la région de Mayo, Yukon, démontrent que les minerais de plomb argentifère des montagnes Davidson sont tout à fait similaires à ceux de la colline Keno, quoique moins riches en argent. D'autres rapports consacrés à la production de l'argent sont ceux de A. G. Burrows sur Gowganda², de G. Hanson sur le haut de la rivière Kitzault¹ et de A. L. Parsons sur la contrée de la Baie du Tonnerre³.

Divers.—F. J. Alcock¹ décrit avec beaucoup de détail la géologie des dépôts de zinc et de plomb du canton de Lemieux, Québec. Ces minéraux se présentent sous forme de veines recoupant des schistes et des calcaires dévoniens; on croit qu'ils sont apparentés, dans leur genèse, au métamorphisme des âges les plus reculés. Les gisements de feldspath du district d'Ottawa font l'objet d'une étude par N. B. Davis², qui appelle l'attention sur un dépôt du canton de Derry produisant un superbe feldspath, de nuance crème ou fauve.

H. S. Spence est l'auteur de deux remarquables monographies publiées en 1922, l'une traitant du talc et de la pierre saponifère du Canada, l'autre ayant pour objet le barium et le strontium du Canada. On y trouve des descriptions des affleurements connus de ces minéraux, des méthodes d'extraction, de la préparation pour la vente et des usages industriels de ces produits. Un rapport par J. Keele et L. H. Cole expose le fruit de leurs investigations le long du fleuve St-Laurent, entre Prescott et Lachine, à la recherche de matériaux de construction².

L. H. Cole et H. Fréchette² ont fait l'un et l'autre un compte rendu préliminaire de leurs travaux sur les dépôts d'alkali de l'ouest du Canada et les pigments minéraux de l'est du Canada. Dans une communication à la Société Royale du Canada, J. Keele parle d'argiles et de sables du bassin de la rivière à l'Original, Ontario, qu'il croit appartenir à l'âge crétacé; partie de ces argiles sont hautement réfractaires. En décrivant les pegmatites d'Ontario contenant du radium, H. V. Ellsworth déclare que le radium et le thorium sont relativement abondants dans les pegmatites, mais que leur extrême dissémination rend improbable la possibilité de leur exploitation.

En consultant les rapports annuels des ministères des mines des différentes provinces, on y trouvera d'utiles informations sur l'industrie minière.

SOURCES DES PUBLICATIONS CITÉES DANS LE TEXTE: ¹Commission Géologique, Ottawa. ²Division des Mines, ministère des Mines, Ottawa. ³Ministère des Mines, Toronto, Ontario. ⁴Canadian Mining Journal Gardenville, Québec. ⁵Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie, Edifice Drummond, Montréal, Québec.

III.—SISMOLOGIE.¹

La sismologie—branche de la science qui traite des tremblements de terre—n'a pas été négligée au Canada depuis quelques années. Il est généralement admis que les tremblements de terre sont fréquents dans les régions où les assises du sol ne sont pas encore immobilisées, spécialement dans les parages des montagnes les plus récentes et le long du littoral, où l'on constate des changements de niveau abrupts. En constatant le site, la durée et l'intensité des oscillations, la sismologie s'efforce également d'en déterminer les causes. Elle s'assure des propriétés physi-

¹Par Ernest A. Hodgson, M.A., Sismologiste, Observatoire du Dominion, Ottawa.